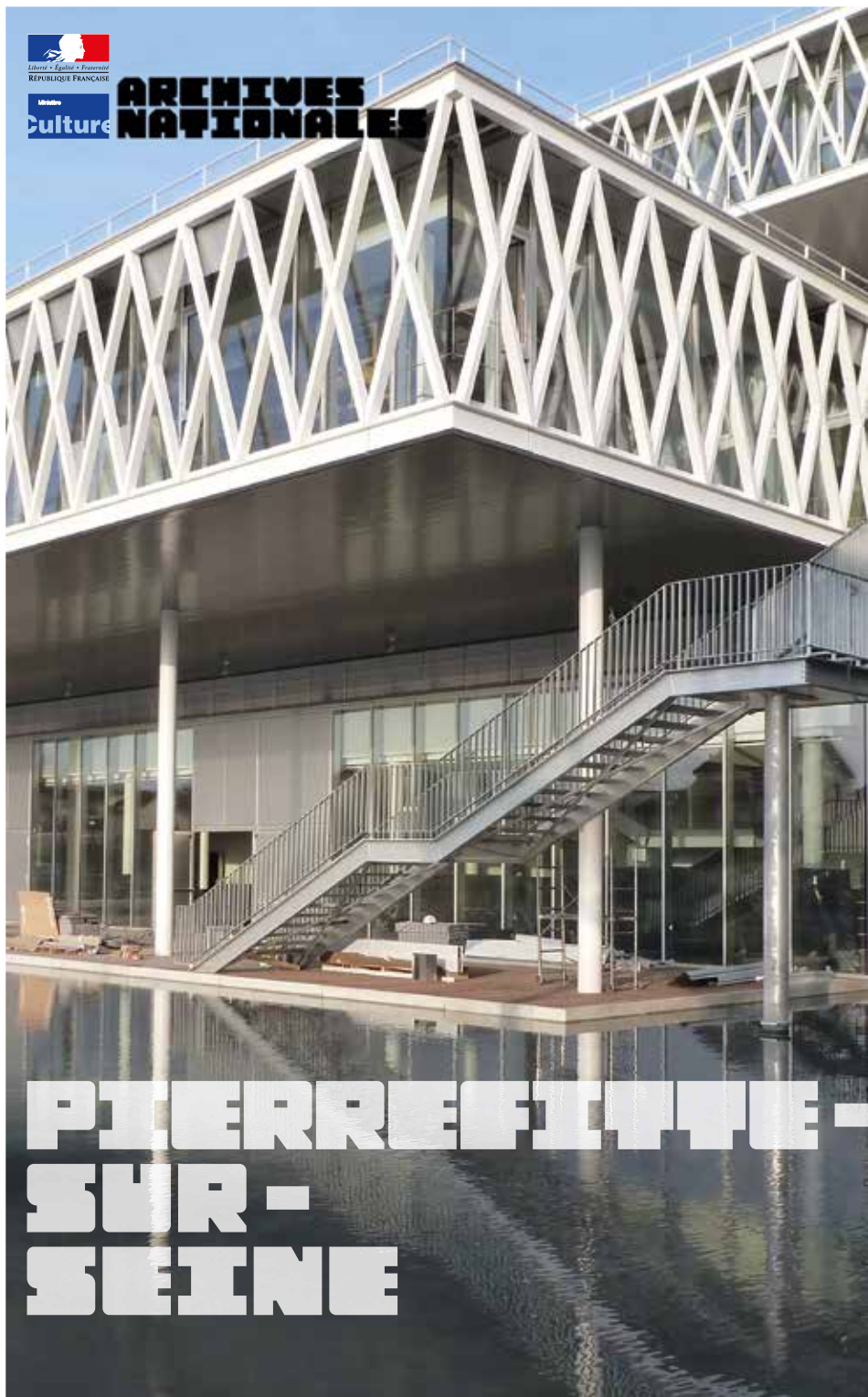




Liberté • Égalité • Fraternité
REPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture

**ARCHIVES
NATIONALES**



**PIERRE FILIPEK -
SUR -
SEINE**

Site de Pierrefitte-sur-Seine

Les Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine

Ce grand bâtiment - le plus grand centre d'archives d'Europe - imaginé par l'architecte Massimiliano Fuksas a été réalisé pour assurer la conservation et la communication des Archives nationales. Celles-ci peuvent désormais exercer leur mission de service public dans des conditions optimales au sein d'un environnement scientifique particulièrement adapté.

Construit au cœur de la Plaine Saint-Denis, ce projet ambitieux a permis une véritable « refondation » des Archives nationales, qui seront réparties sur deux sites à l'horizon 2021, à la fermeture du site de Fontainebleau. Il illustre la volonté de l'État de s'inscrire dans les projets du Grand Paris, en privilégiant accessibilité et démocratisation culturelle.

Le bâtiment offre 66 000 m² de superficie utile et 420 kilomètres linéaires de magasins d'archives afin d'accueillir les archives des administrations centrales de l'État postérieures à la Révolution française. Les 5 400 m² d'espaces publics permettent de recevoir les chercheurs venus consulter les documents, les visiteurs des expositions, les auditeurs des conférences et le jeune public qui bénéficient ainsi de l'expertise, du rayonnement scientifique, mais aussi du travail de médiation des Archives nationales.



Vue aérienne du site des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine.

Vue du bâtiment des Archives nationales (ci-contre).



Bâtiment des Archives nationales, architectes M. et D. Fuksas.

Site de Pierrefitte-sur-Seine

La répartition des documents d'archives entre les sites des Archives nationales a été totalement repensée :

> à *Paris* – au sein du quadrilatère Rohan-Soubise – les fonds de l'Ancien Régime et les archives notariales de Paris (le Minutier central des notaires de Paris) ;

> à *Pierrefitte-sur-Seine*, tous les fonds publics postérieurs à 1790 et les archives privées.

> Le site de Fontainebleau, affecté par un grave sinistre structurel en 2014, sera fermé au printemps 2021 et l'ensemble des Archives transférées à Pierrefitte-sur-Seine, dont les capacités de conservation ont été augmentées.



Hôtel de Soubise, site de Paris.

Site de Pierrefitte-sur-Seine.
(ci-contre).



Site de Pierrefitte-sur-Seine

Histoire du projet

Le site de Paris et le site de Fontainebleau dont disposaient jusqu'ici les Archives nationales étaient confrontés depuis de nombreuses années à des difficultés majeures liées à leur saturation, au mauvais état de certains magasins du site parisien et aux difficultés d'accès du site de Fontainebleau. La communauté nationale et internationale des chercheurs et des archivistes s'en était émue au travers de nombreuses initiatives. Annoncée dès 2001 par le président de la République Jacques Chirac et le Premier ministre Lionel Jospin, la décision de construction d'un nouveau bâtiment s'est concrétisée en 2004 avec le choix du site de Pierrefitte-sur-Seine.

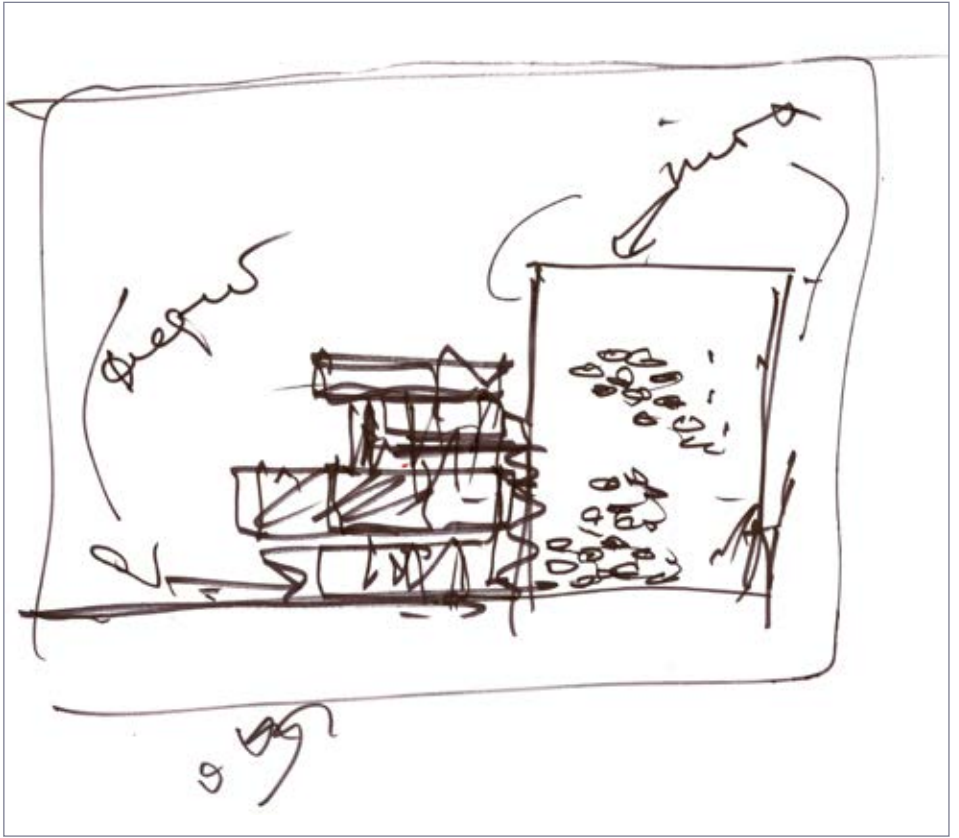
L'objectif fondamental du projet était d'assurer les meilleures conditions de conservation et d'accès des documents, en les plaçant à proximité immédiate des centres de recherche, de décision et d'enseignement. Le choix d'une implantation en Seine-Saint-Denis est également essentiel. L'appui des collectivités territoriales a été déterminant.

Le poids symbolique de ce service public, la masse d'archives à conserver, l'ampleur des surfaces, la diversité des paysages urbains environnants et de leurs échelles — de l'habitat pavillonnaire du petit Pierrefitte aux grands ensembles du Clos Saint-Lazare — ont constitué autant de défis pour les cinq équipes d'architectes qui ont été appelées à concourir en 2004 par le ministère de la Culture et de la Communication (direction générale des patrimoines) et par l'OPPIC (maître d'ouvrage constructeur du ministère), mandaté pour mener à bien l'opération. C'est le projet de l'architecte Massimiliano Fuksas qui a été retenu en mai 2005 pour la construction de ce bâtiment dont l'avant-projet définitif a été approuvé à l'automne 2007, le permis de construire délivré le 18 juin 2008 et le marché de travaux notifié le 19 mai 2009. Le bâtiment a été livré le 15 juin 2012. Sa mise en service avec ouverture au public a eu lieu le 21 janvier 2013.



Vue aérienne du secteur des Tartes.

Croquis du bâtiment, Massimiliano Fuksas (ci-contre).



Site de Pierrefitte-sur-Seine

Le projet architectural

Un bâtiment d'archives de cette ampleur, dédié à 75 % à une fonction de conservation de masses de papier (les archives de l'État depuis 1790), est par nature opaque, dense, de taille imposante et d'usage pérenne. En même temps, l'objectif démocratique impose qu'il soit d'accès facile, accueillant. Massimiliano Fuksas a travaillé sur ces deux polarités : le bloc monolithe, bâtiment-coffre offrant à la conservation des archives des qualités d'inertie thermique, orienté à l'est sur le grand paysage des Tartres, vient en contraste avec les satellites de verre ouverts sur des bassins qui reflètent la lumière changeante. Installé dans une permanence, le bâtiment s'inscrit en même temps dans un paysage d'Île-de-France équivoque, où se mêlent les traces agraires et l'urbanisation la plus radicale.

Le paysage alentour est élaboré par Florence Mercier, associée à Massimiliano Fuksas. Ce travail est mené en liaison avec les équipes de Plaine Commune et du Conseil général chargées du traitement paysager de la RD28 et de l'aménagement urbain des Tartres. Conduit en coordination depuis l'origine avec les équipes de Plaine Commune, le projet des Archives nationales constitue un élément structurant de l'urbanisation développée sur le secteur des Tartres.



Habillage de la façade du monolithe.

Enfilade des passerelles reliant les satellites au monolithe.

Bassin, entrée des agents.

Les projets de développement du site

Le site de Pierrefitte-sur-Seine va bénéficier d'importants développements entre 2019 et 2025.

> L'équipement du différé, pour faire face notamment au transfert des Archives du site de Fontainebleau. La capacité supplémentaire de conservation sera de 108 kml et la mise en service est prévue à l'été 2019.

> La construction d'un restaurant administratif dont l'ouverture est prévue début 2021.

Ce restaurant administratif d'une surface de 400 m² sera implanté sur le jardin face à l'entrée du personnel et permettra de délivrer plus de 150 repas par jour aux agents. C'est également le concessionnaire du restaurant administratif qui assurera la prestation de restauration pour les lecteurs, dans le foyer du bâtiment principal.

À l'issue d'un concours d'architecture, c'est le cabinet Nomade Architectes qui a été sélectionné.

> La construction d'une extension sur la réserve foncière du site.

Cette extension, qui comprendra des espaces de conservation, de travail et des bureaux, doit être mise en service à l'horizon 2025.

Elle fait l'objet des premières études préalables dès 2019. L'ensemble de ces chantiers est conduit, au titre de la maîtrise d'ouvrage déléguée, par l'opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la culture [OPPIC].



Simulation 3D du projet de restaurant administratif sur les jardins du site de Pierrefitte-sur-Seine.
© Nomade Architectes

Site de Pierrefitte-sur-Seine

Un bâtiment doté d'une bonne inertie limitant le recours aux systèmes de climatisation

Dès le début de la programmation du centre des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine, une attention particulière a été portée aux logiques de développement durable. L'accent a été mis sur la conception d'un bâtiment doté d'une forte inertie thermique, afin de minimiser le recours aux systèmes techniques de traitement d'air pour assurer la stabilisation des ambiances, avec un recours faible aux puissances de froid et chaud installées.

Le bâtiment des magasins de conservation, en béton avec isolant thermique extérieur, répond à ces attentes.

Les performances du bâtiment de conservation le placent dans le groupe des édifices les moins énergivores.



Façade de l'immeuble de grande hauteur [IGH].

Toiture du bâtiment (ci-contre).



Le bâtiment en chiffres

Données cibles initiales

- > **320 km de linéaire d'archives**
- > **320 lecteurs**
- > **300 agents**

Données architecturales

Surfaces

- » Terrain : **43 960 m²**
 - > emprise au sol du bâtiment : **13 500 m²**
 - > surface de voirie : **10 500 m²**
 - > surface de bassin : **4 000 m²**
 - > surface d'espace vert : **16 000 m²**
 - > surface de réserve foncière : **5 335 m²**
- » Bâtiment
 - > surface utile bâtiment : **62 048 m²**
 - > surface hors œuvre nette : **82 505 m²**
 - > surface hors œuvre brute : **108 136 m²**

Dimensions bâtiment

- » IGH
 - > longueur : **162,8 m**
 - > hauteur : **38,58 m** par rapport au rez-de-chaussée situé à 39,00 NGF (rez-de-chaussée + 10 niveaux)
- » Ensemble des satellites
 - > longueur : **165 m**
 - > largeur : **63 m**
 - > hauteur : **21,31 m** par rapport au rez-de-chaussée situé à 39,00 NGF (rez-de-chaussée + 5 niveaux)

Volumétrie du bâtiment : 408 100 m³

- » IGH : **297 700 m³**



Auditorium.

Salle d'exposition.

Hall d'accueil du public.
Plaque inaugurale au mur.
Fauteuils Le Corbusier /
Jeanneret/Perriand, éditeur
Cassina.

» Satellites : **110 400 m³**

- > Rdc : 67 500 m³
- > R+3 : 1 600 m³
- > R+1 : 3 400 m³
- > R+4 : 7 400 m³
- > R+2 : 19 500 m³
- > R+5 : 11 000 m³

Classement et capacité d'accueil

- > IGH type Z
- > ERP de type L - réunions, type R - enseignement, et type Y - expositions
- > ERP de 2^e catégorie pouvant accueillir 1 371 personnes dont 1 026 personnes pour la partie ERP

Espaces publics

- > espaces de consultation et de recherche : environ 325 places, soit 84 places en salle des inventaires, 160 places en salle des originaux, 12 places grands formats, 45 places microfilms et 20 places en salle de travaux dirigés
- > espaces du service éducatif : **140 élèves**
- > espace d'expositions : **400 m²**
- > espace de colloques : **282 places + 7 places handicapées**

Capacité de conservation

- > surface totale des **220** magasins de conservation : **44 000 m²**
- > volumétrie des magasins de conservation : **127 000 m³**
- > capacité totale du bâtiment : **380 km linéaire** (version rayonnages mobiles)
- > 54 magasins (bloc nord) n'ont pas été équipés à la livraison du bâtiment en 2012

Données techniques

Fondations

- > **514 pieux** de diamètre 52 à 122 cm de 25 à 30 m de profondeur (285 pieux pour l'IGH et 229 pieux pour le bâtiment satellite)
- > **20 micro-pieux**

Structure bâtiment

- > volume de béton : **36 600 m³** (hors fondations)
- > poids de béton livré prêt à l'emploi : **90 000 tonnes**
- > poids d'acier (armature) pour le béton : **3 200 tonnes** (diamètre 36 mm pour les plus gros diamètres)
- > **4 000 éléments** préfabriqués livrés pour les planchers des magasins (environ 20 000 tonnes)
- > poids d'acier de la charpente des satellites : **2 000 tonnes**

Le bâtiment en chiffres

Façades bâtiment

» Façade IGH

- > surface de façade de l'IGH : **16 220 m²** soit **1,6 hectare**
- > poids d'aluminium (densité 2,69) des façades de l'IGH : **48,6 m³** soit **130 tonnes**
- > surface de l'habillage métallique du coffre : environ **14 600 m²**
- > nombre de panneaux métalliques en forme de losange : environ **7000 panneaux**

» Façade satellites : **1 950 m²** de surface vitrée

Ascenseurs et monte-charges

- > **18 appareils** de 630 kg à 2 500 kg de charge utile pour les 2 gros monte-charges réservés aux versements

Portes intérieures

- > environ **1 500 portes**
- > **304 mécanismes** d'ouverture automatique de porte

Clôture de l'emprise foncière

- > longueur : **1 015 ml** comprenant 5 portails coulissants

Nombre de lecteurs de badges

- > 260 lecteurs RFID (sans contact) dans les magasins d'archives et locaux à contrôle d'accès
- > 14 lecteurs RFID intégrés dans le mobilier de la salle de lecture pour identification des lecteurs
- > 8 lecteurs RFID intégrés dans les casiers des lecteurs

Nombre de têtes de détection incendie

- > **1 584 têtes** de détection optique

Nombre de caméras : 174

- > extérieur : **40 caméras** dont 29 caméras dôme
- > intérieur : **134 caméras** dont 15 caméras dôme

Brouillard d'eau haute pression

- > nombre de locaux traités : **224**
- > nombre de tête de diffusion : **5 200** (27 têtes pour magasins standards et 35 têtes pour magasins spéciaux)
- > longueur du réseau inox : **26 000 m**

Rayonnages

- > capacité installée : **320 kml**
- > tonnage d'acier utilisé : **2 300 tonnes**
- > nombre de tablettes : **269 000**
- > nombre de taquets supports : **1 095 000**
- > quantité de peinture utilisée : **30 tonnes**
- > linéaire de rails pour rayonnages mobiles : **13 km**
- > meubles à plans : **3350 tiroirs**

Déménagement des fonds

Transfert entre Paris et Pierrefitte-sur-Seine :

- > **2 140 tonnes**
- > **53,5 kml**
- > **412 180 unités de conditionnement**
- > **230 jours de travail**
- > **789 camions**
- > **105 agents** des Archives nationales mobilisés

Commencée le 21 mai 2012, cette opération s'est achevée le 19 avril 2013 à 15 h00.

Site de Pierrefitte-sur-Seine

Dates clefs du projet

5 novembre 2001 | Engagement de M. Jacques Chirac, président de la République, et de M. Lionel Jospin, Premier ministre, en faveur du nouveau bâtiment des Archives nationales (colloque « Les Français et leurs archives », Conseil économique et social).

9 mars 2004 | Annonce par M. Jacques Chirac, président de la République, de la décision de construire un nouveau centre pour les Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine.

10 mai 2005 | Annonce par M. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication, du choix, à l'issue d'un concours international, de l'architecte Massimiliano Fuksas.

5 juillet 2006 | Acquisition du terrain des Tartres. Financement par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et la communauté d'agglomération Plaine Commune.



Terrain des Tartres.

Signature du projet de construction du bâtiment de Pierrefitte-sur-Seine par M. Jacques Chirac, président de la République, 9 mars 2004.

<i>Février-mai 2008</i>	Fouilles archéologiques préventives : dégagement du site gaulois.
<i>19 mai 2009</i>	Notification du marché de construction du bâtiment à l'entreprise Bouygues bâtiment Île-de-France.
<i>11 septembre 2009</i>	Pose de la première pierre du bâtiment par M. François Fillon, Premier ministre, en présence de M. Frédéric Mitterrand, ministre de Culture et de la Communication.
<i>7 février 2012</i>	Le label Grand Paris est décerné au futur bâtiment par M. Maurice Leroy, ministre de la Ville.
<i>Mai 2012</i>	Début du déménagement des fonds.
<i>15 juin 2012</i>	Livraison du bâtiment.
<i>21 janvier 2013</i>	Ouverture du bâtiment au public.
<i>11 février 2013</i>	Inauguration du bâtiment par le président de la République, M. François Hollande.
<i>2021</i>	Restaurant administratif



Pose de la première pierre du bâtiment par M. François Fillon.

Vues du chantier.

Inauguration du bâtiment par M. François Hollande.

Site de Pierrefitte-sur-Seine

La commande publique dans le cadre du 1% artistique

Pour les trois sites proposés dans le cadre de la consultation, les entrées est et ouest, les bassins et les espaces du hall et du foyer, le comité artistique a sélectionné les projets de trois artistes fameux sur les scènes de l'art contemporain.

Dans les jardins, devant l'entrée des publics, **Pascal Convert** a imaginé un jardin mémoriel composé des dalles de verre, réparties dans un parterre de galets gris et reflétant des visages, célèbres ou non, tirés de fonds d'archives. Ces dalles, à fleur de sol, donnent l'impression d'ouvrir à un sous-sol inaccessible. Ces visages qui nous regardent sont comme les gardiens d'un lieu secret et énigmatique.

L'œuvre d'**Anthony Gormley**, quant à elle, est posée sur les bassins entre le bâtiment de conservation et le hall d'entrée. Conçue comme un nuage métallique qui se reflète dans l'eau, elle cesse d'être un objet d'observation lorsque le visiteur, traversant la passerelle vers la salle de lecture, doit aussi traverser l'œuvre elle-même.

Susanna Fritscher a pour sa part conçu une œuvre intégrée à l'architecture en créant le plafond du hall et du foyer d'accueil. Inspirée de la transparence du bâtiment et de ses jeux de reflets, elle déploie une nappe fluide rouge métallique, comme un miroir, tantôt foncé, tantôt clair.



Détail de l'œuvre de Pascal Convert.

« Cloud Chain », œuvre d'Anthony Gormley.

Plafond de Susanna Fritscher (ci-contre).

Mobilier : au premier plan, sofas et poufs édités par Quinze & Milan, chaises dessinées par Erwan et Ronan Bouroullec (éditeur : Vitra) et, enfin, tables et mange-debout par Pio et Tito Toso (éditeur : Pedrali).



Site de Pierrefitte-sur-Seine

La refondation des Archives nationales

Au-delà du projet architectural, l'installation des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine a été envisagée comme une véritable « refondation » de l'institution, créée en 1790 par la Révolution française.

Les chantiers scientifiques

> Le chantier du déménagement : 30 kilomètres linéaires de documents ont été dépoussiérés et reconditionnés en vue de leur déménagement ; tous les articles ont été identifiés par code-barrage (1,6 million de code-barres ont été posés) ; 4,7 millions d'images numériques ont été produites (dont l'intégralité des dossiers de Légion d'honneur désormais consultables en ligne). Pendant 18 mois, 200 kilomètres linéaires d'archives ont été transférés vers le nouveau site de Pierrefitte-sur-Seine.

> Le chantier de dématérialisation des instruments de recherche : à l'été 2013, la quasi-totalité des inventaires, catalogues et répertoires des Archives nationales étaient interrogeables sur Internet. Ce sont près de 21000 instruments de recherche qui sont ainsi rendus accessibles à tous.

> Le chantier du système d'information archivistique : un nouveau système d'information, commun aux trois sites, a été déployé en 2012. Il permet, en particulier, une navigation facile et performante entre la consultation des instruments de recherche dématérialisés et la réservation ou la commande de documents.



Dépoussiérage des archives avant leur déménagement vers le site de Pierrefitte-sur-Seine.

Récolement des archives (ci-contre).



Site de Pierrefitte-sur-Seine

Le projet scientifique, culturel et éducatif 2017-2020

Pour la période 2017-2020, les Archives nationales déclinent leurs missions réglementaires dans un deuxième programme d'action quadriennal : le projet scientifique, culturel et éducatif (PSCE).

L'enjeu est de leur donner une nouvelle impulsion dès lors qu'elles seront relocalisées sur les deux sites de Paris et de Pierrefitte-sur-Seine, compte tenu de la fermeture du site de Fontainebleau à l'horizon du printemps 2021.

Le PSCE organise la synergie des quatre directions fonctionnelles et vise ainsi notamment à conforter les Archives nationales dans leur rôle d'institution de recherche scientifique fondé sur son patrimoine archivistique et dans leur rôle d'institution de médiation culturelle intégrant à la fois la nécessité de développement des publics et d'intégration dans leurs territoires géographiques.

Ce nouveau programme est également établi pour ancrer définitivement les Archives nationales dans le numérique et les humanités numériques, autour du projet d'archivage électronique ADAMANT, dont la mise en œuvre a débuté fin novembre 2018, qui s'intègre dans le projet interministériel VITAM. L'objectif est d'améliorer la pertinence des différents outils et médias, qu'ils soient utilisés pour la salle des inventaires virtuelle, les activités pédagogiques ou les expositions.

Le PSCE, enfin, est établi avec et pour les partenaires des Archives nationales : universités et centres de recherche, généalogistes et, plus largement, les différents usagers des Archives nationales.

Les lignes directrices du PSCE :

www.archives-nationales.culture.gouv.fr/documents/10157/11403/PSCE_synth%C3%A8se.pdf/ca3fa558-1359-4b49-a33f-ef8245253cc3



Collecte des archives.

Salle de lecture.

Premier concert de Nicolas Frize, *Silencieusement*, 12 novembre 2015 (ci-contre).



Site de Pierrefitte-sur-Seine

Informations pratiques

La salle de lecture est ouverte du lundi au samedi de 9h00 à 16h45.

Accès

- RN1 et RN301 reliées à l'autoroute A1 (Paris–Lille) ;
- proximité autoroutière avec l'A1, l'A86 et l'A15 ;
- station Saint-Denis–Université, terminus de la ligne 13 du métro, en prise directe avec le site ;
- ligne D du RER au nord (Gare de Pierrefitte–Stains) ;
- gare routière à proximité de l'université Paris 8 avec 7 lignes de bus (en passage : lignes 168, 253, 255, 256, 353, CIF 11 et en terminus à Saint-Denis–Université : 356, 268, 361).
- Tram - Station Guynemer (ligne 5).

Pierrefitte-sur-Seine

59, rue Guynemer
93380 Pierrefitte-sur-Seine
Tél. 01 75 47 20 00

Paris

Salle de lecture
11, rue des Quatre-Fils
75003 Paris
Tél. 01 40 27 64 19

Musée des Archives nationales
Hôtel de Soubise
60, rue des Francs-Bourgeois
75003 Paris
Tél. 01 40 27 60 96